

**Cercle d'histoire  
d'archéologie et de  
folklore d'Uccle  
et environs**



**Geschied- en  
heemkundige kring  
van Ukkel  
en omgeving**

# UCCLENSIA

Revue bimestrielle - Tweemaandelijks tijdschrift

Novembre 2020 November

281



## Un coin commercial au Dieweg

### Patrick Ameeuw

L'histoire de l'immeuble situé au coin du Dieweg (n° 92) et de la rue du Repos reflète bien la vitalité du petit quartier commercial qui s'est développé autour du premier cimetière communal d'Uccle. Avant l'aménagement de la nécropole, qui reçut sa première inhumation en 1867, les hauteurs du Dieweg n'étaient couvertes que de champs ou de verdure. C'est seulement dans le dernier tiers du XIXe siècle que le vieux « chemin du peuple » se borde de constructions : immeubles à vocation commerciale ou artisanale ici, villas - souvent prestigieuses - vers l'Observatoire ou en direction de la gare de Calevoet. Le carrefour Dieweg/Repos, situé à proximité de la première entrée du cimetière<sup>1</sup>, prend progressivement de l'importance : une première construction, au n° 90, avant 1877, une deuxième, en face (au n° 93), avant 1891, enfin, celle qui nous intéresse (n° 92) dans le tournant du siècle (entre 1891 et 1914). Le quatrième coin est occupé par la clôture du cimetière. Les trois constructions présentent une certaine unité, caractérisée par leur influence néoclassique et surtout par un traitement d'angle en pan coupé, appelé aussi « travée biaise ». C'était une solution courante à l'époque, visant à souligner l'importance des carrefours dans les villes ; on peut la qualifier d'heureuse, d'autant plus qu'elle s'applique à des bâtiments plutôt modestes, surtout les n° 90 et 93. Leur voisine du 92 s'en distingue par une ornementation plus élaborée, d'inspiration néoclassique également, avec ses travées soulignées par des pilastres à refends, ses frises, l'une à mi-hauteur, l'autre sous la corniche, et ses jeux de cartouches dont le plus grand surmonte l'entrée principale centrale, à l'angle de l'édifice.

### Entreprise et café

Comme on peut s'en douter, l'affectation du n° 92 a été liée à la proximité du cimetière. Avant 1921, la famille Duhoux-Borri y avait une entreprise de construction de monuments funéraires. En 1924, elle développe ses activités en y exploitant aussi un café ; dans le même mouvement, elle y installe le téléphone, encore rare à l'époque. La photographie ci-contre remonte à cette période. Elle peut être datée de 1927, grâce à l'oblitération postale qui figure au verso de la carte. Ce serait aussi l'année de l'édition de la série de vues à laquelle elle appartient.

On y voit d'agréables terrasses, partiellement ombragées, le long des deux façades de l'établissement. Les trottoirs étant plus larges qu'actuellement, et les voitures moins nombreuses (pour ne pas dire absentes), l'installation a tout pour être confortable. Le café devait attirer du monde, à commencer par les personnes qui se rendaient au cimetière, situé juste en face. A l'époque, on y inhumait encore. Les enterrements devaient y être nombreux, sans compter les jours où parents et amis se recueillaient sur la tombe d'un proche. Longtemps après la désaffectation (officielle en 1945<sup>2</sup>, définitive en 1958) de la nécropole, une grande effervescence y régnait encore à la période de la Toussaint.

A l'arrière on voit l'enfilade de la partie haute de la rue du Repos, tronçon dont la mutation de *chemin* en *rue* est à peine amorcée. Beaucoup de parcelles ne sont pas encore bâties. On le voit ici par l'absence d'habitations, sur la droite, entre le pignon du n° 64 et la façade de notre établissement.

Le café se maintiendra encore une bonne vingtaine d'années, toujours sous la direction de la famille Duhoux-Borri qui n'abandonne pas non plus son entreprise de construction.

1 C'est aujourd'hui une entrée latérale.

2 Au profit du cimetière d'Uccle-Verrewinkel.



## Boucheries

C'est en 1948 qu'une nouvelle activité apparaît dans les lieux. Sans doute en rapport avec la diminution des inhumations au cimetière du Dieweg, le café ferme ses portes et fait place à une « boucherie-charcuterie ». Celle-ci est tenue par G. Cleynen, mais, sous le même numéro, les Duhoux-Borri gardent encore leurs « entreprises générales de caveaux et tombes ». Et ce jusque peu avant l'année 1958, date à partir de laquelle la boucherie seule est mentionnée. Un peu plus tard, au début des années 1960, Prosper Vermeersch prend le relais de Cleynen. J'y allais enfant quand j'étais chargé d'acheter du jambon ou du filet américain. Je me souviens de l'aménagement traditionnel d'une boucherie, et d'un petit monsieur (chauve ?) consciencieux, revêtu comme il se devait d'un large tablier blanc. Je me rappelle aussi la réflexion d'une cliente, l'épouse du docteur Lits<sup>3</sup> bien connu dans le quartier, proclamant : « Chez Prosper, tout est cher ! ». Cette appréciation, sans doute excessive, n'empêcha pas notre détaillant de poursuivre son commerce. La fermeture du magasin, quelques années plus tard, ne doit pas trouver sa cause dans une perte de clientèle, mais s'explique par un changement de situation : la démolition du bâtiment qui l'abrite et son remplacement par un immeuble à appartements, achevé en 1971.

## Librairies

Le nouvel immeuble<sup>4</sup>, conçu par l'architecte A. Grimmiaux<sup>5</sup>, dépasse nettement en hauteur et en largeur (côté Dieweg) l'ancienne bâtisse. Il est globalement conforme aux canons de l'architecture moderne qui se sont généralisés dans les années cinquante. Mais s'en distingue par la variété des parements (briques, pierre blanche et pierre bleue), plus encore par le recours, rare en ces années, à des motifs antiques (les pilastres du rez-de-chaussée évoquant des colonnes doriques), et enfin par un « traitement de coin » qui rappelle la configuration de l'immeuble démolé comme celle de ses voisins de carrefour, toujours debout<sup>6</sup>. Malgré sa fonction résidentielle dominante, il comprend un espace commercial à l'angle de son rez-de-chaussée (comme précédemment), mais aussi dans la nouvelle aile qui s'étend sur le Dieweg.

Après la construction, ce n'est plus une boucherie qui se réinstalle dans les locaux de coin ; c'est désormais une librairie qui va animer les lieux.

En 1969, Ange (dit Jean) Verdruye avait repris le vénérable « Tabacs et cigares, journaux »<sup>7</sup>, situé rue du Repos 101, à deux pas du carrefour. Mais il décéda prématurément, en 1971, conduisant son épouse, Andrée, aidée de leurs deux enfants, Linda et Marianne, à reprendre l'exploitation du magasin. Après la construction de l'immeuble, son propriétaire proposa à la famille Verdruye de traverser la rue du Repos et d'installer la librairie dans le nouvel espace commercial faisant le coin. Celle-ci y trouva son avantage et accepta le bail. La mère et ses deux filles poursuivent alors leurs activités dans les nouveaux locaux pendant près de vingt ans. En 1989, elles cèdent l'exploitation à Guy De Potter et à son épouse qui tiennent la boutique jusqu'au début de notre siècle. Enfin, c'est le 2 février 2002 exactement que Mahmoud Davar reprend le flambeau qu'il tient toujours d'une main assurée. Dans quelques mois, il pourra fêter à la fois le cinquantenaire de la librairie au Dieweg et ses vingt années de présence.

3 La maison familiale et le cabinet médical étaient situés au 75 rue du Repos. Les souvenirs du docteur Lits, intéressants et savoureux, ont été publiés dans notre revue en 1990. Cfr *Billets d'Uccle : souvenirs du docteur L.*, dans *Ucclesia* 129 (p. 2-6) et 130 (p. 2-4).

4 Voir photographie ci-contre (cliché M.E., octobre 2020)

5 Pierre au bas à droite de l'immeuble comprenant le n° 92 : « A. GRIMMIAUX / ARCH. 1971 ».

6 On peut saluer ce souci de mise en valeur du coin, trop souvent abandonné dans l'architecture récente.

7 Longtemps tenu par Marcel Decuyper : à partir de 1934 pour les tabacs et cigares, et de 1937 pour les journaux.

## Aujourd'hui

Au long de la période évoquée ici, un centre commercial s'est forgé face au vieux cimetière. Au départ, il s'agissait d'activités liées à celui-ci : construction de sépultures (qui étaient souvent de véritables architectures), vente de fleurs et décoration des tombes, débit de boissons ... Malgré la désaffectation – mais aussi la désaffection – progressive du champ de repos, les magasins se sont maintenus, mais se sont transformés. Ils deviennent des commerces de proximité, alimentaires ou autres. Aujourd'hui ce tronçon du Dieweg est toujours un petit centre commercial très actif, ce qui est devenu rare dans une zone résidentielle, si l'on excepte des grands pôles de commerce que sont le Centre, le Globe, VDK, la Bascule ou le Fort Jaco<sup>8</sup>.

Notre librairie témoigne de cette même « résilience ». Alors que la plupart des magasins de journaux ont disparu des quartiers, à Uccle ou ailleurs, la *Librairie du Dieweg* trône toujours face au vieux cimetière. Ici aussi le métier a changé, pour toutes sortes de raisons, à commencer par l'effondrement des ventes de quotidiens et autres périodiques. Et il faut toute la ténacité de son exploitant pour attirer une clientèle toujours volatile, en variant ses offres comme en renforçant l'aspect culturel de son activité (choix des ouvrages et publications, séances de dédicace ...).

## Sources

Pour les premières constructions, voir les cartes de l'actuel *Institut de Géographie Nationale* (IGN), sur le site « Cartesius ».

Pour l'affectation des commerces, de 1921 à 1969, voir les Almanachs commerciaux, sur le site des *Archives de la Ville de Bruxelles* (AVB)<sup>9</sup>.

Pour les informations plus récentes, souvenirs personnels et témoignages de contemporains.

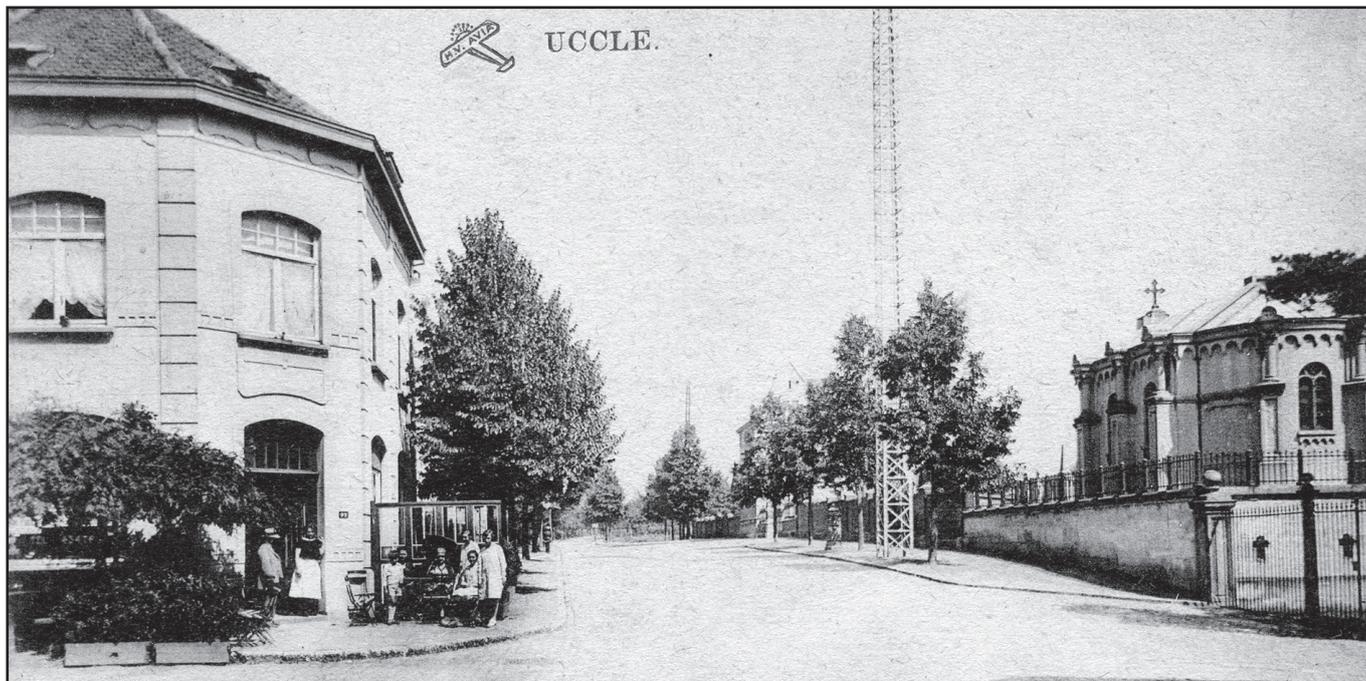
La photo ancienne (et d'autres) a été publiée par Yves Barette dans *Flâneries dans Uccle d'hier à aujourd'hui*, vol. 2, 2014, p. 93 et 94 (cfr aussi Jacques Dubreucq *Tiroir aux souvenirs*, 2<sup>e</sup> éd. 2005, vol. 1, p. 240).

*Voir aussi les illustrations page suivante.*

---

<sup>8</sup> Partout ailleurs, on devine surtout la silhouette d'anciens magasins, transformés plus ou moins rapidement en lieux d'habitation, comme au Klipveld ou au Homborch, et en plein d'autres endroits.

<sup>9</sup> 1921 : première mention du Dieweg. 1969 : dernier Almanach mentionné.



L'établissement de Duboux-Borri (Dieweg 92) en 1927, avec vue vers le Dieweg, face au cimetière.  
 La carte postale fait partie de la même série que la première vue (cliché M.V. AVIA ; collection Y.B.)

*H. Duboux - Borri*  
 ENTREPRISES GÉNÉRALES  
 Béton Armé - Transformation et Entretien d'Immeubles  
 Dieweg, 92, Uccle-Bruxelles

Uccle, le 10- Oct 1931

M Famille Waticant Vanderaender  
 à Uccle

J'ai l'honneur de vous remettre ci-dessous facture aux travaux et fournitures s'élevant à \_\_\_\_\_  
 et payable à Uccle par ma \_\_\_\_\_, à laquelle je vous prie de réserver  
 bon accueil.  
 Dévoué à vos nouveaux ordres, je vous présente, M \_\_\_\_\_, l'expression de mes sentiments distingués.

N° \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE SABLON 3764  
 Téléphone B. 3764

Ma remise de prix	3.200 ..
112 grandes lettres en bronze à 6 fr	252 ..
53 lettres 5 fr	265 ..
1/2 heure de tailleur de pierre	15 ..
Fourniture et pose d'une photo	75 ..
pose d'une photo	5 ..
	4.812 00
taxe	86 25
	4.898 25

Soit quatre mille trois cent nonante huit  
 francs. 25<sup>cs</sup>  
 J. S. o. C. *Tout acquitté*

Aux fins de règlement ne sera plus admissible aucune lettre, note de la facture, collecté est payable à Uccle. Mes mandats et coupons de monnaie et de monnaie en circulation, il est, vous compris, des  
 1/2 p. c. par mois sera calculé sur les sommes qui n'auront pas été payées à l'échéance.

50<sup>fr</sup> 2N 077928  
 20<sup>fr</sup> 2N 077928  
 10<sup>fr</sup> 2N 077928  
 5<sup>fr</sup> 2N 077928  
 10<sup>fr</sup> 2N 077928  
 10<sup>fr</sup> 2N 077928



*L'ancien bâtiment du temps de la boucherie P. Vermeersch.  
Sur l'autre coin, l'épicerie « Chez Donat » au Dieweg 90  
(cliché M. Grimmiaux, années 1960 ; collection du Cercle).*



*Les deux bâtiments de coin (Dieweg/Repos), remontant à la fin du XIXe siècle : Dieweg 93 à gauche, et  
Dieweg 90 à droite. A l'extrême droite, l'ancienne librairie, rue du Repos 101 (cliché A.P. octobre 2020).*

# Le Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs asbl

Fondé en 1966 par une équipe présidée par Jean Marie Pierrard (président d'honneur fondateur), notre cercle a pour objectifs d'étudier et de faire connaître le passé d'Uccle et des communes environnantes et d'en sauvegarder le patrimoine. Dans ce but il organise régulièrement des activités comme des expositions, des conférences et des promenades ou visites guidées. Il publie aussi des ouvrages ainsi que sa revue, UCCLENSIA, qui paraît cinq fois par an. Il a aussi un site internet ainsi qu'une page facebook.

## Conseil d'administration :

Patrick Ameeuw (président), Eric de Crayencour (vice-président), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secrétaire), Pierre Goblet (trésorier), Yves Barette, André Buyse, Leo Camerlynck, Marcel Erken, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman, Louis Vannieuwenborgh (administrateurs).

## Siège social :

Rue du Repos, 79 à 1180 Bruxelles

Téléphone : 02 374 60 80

Courriels : [patrick.ameeuw@skynet.be](mailto:patrick.ameeuw@skynet.be) ou [cercle.histoire.uccle@gmail.com](mailto:cercle.histoire.uccle@gmail.com)

Site internet : [www.ucclensia.be](http://www.ucclensia.be)

Page facebook (accessible par compte facebook)

N° d'entreprise 410.803.908

N° de compte bancaire : IBAN : BE15 0000 0622 0730

## Cotisations annuelles

Membre ordinaire 15 € - membre étudiant 10 € - membre protecteur 25 € (minimum)

# Geschied- en heemkundige kring van Ukkel en omgeving vzw

Opricht in 1966 door een team onder leiding van Jean Marie Pierrard (erevoorzitter-stichter), heeft onze Kring als doelstellingen het verleden van Ukkel en omgeving te bestuderen en openbaren en voor de bewaring van het historische erfgoed ervan te ijveren. Daartoe organiseert deze regelmatig activiteiten zoals tentoonstellingen, lezingen, historische wandelingen en geleide bezoeken. Hij geeft ook boeken en het tijdschrift Ucclesia uit, dat 5 keer per jaar verschijnt en aan alle leden wordt verstuurd. Er is ook een een Internetsite en een facebookpagina.

## Bestuurraad :

Patrick Ameeuw (voorzitter), Eric de Crayencour (ondervoorzitter), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secretaresse), Pierre Goblet (penningmeester), Yves Barette, André Buyse, Leo Camerlynck, Marcel Erken, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman, Louis Vannieuwenborgh (bestuurders).

## Maatschappelijke zetel :

Ruststraat 79 te 1180 Brussel

Tel.: 02 374 60 80

Mails: [patrick.ameeuw@skynet.be](mailto:patrick.ameeuw@skynet.be) ou [cercle.histoire.uccle@gmail.com](mailto:cercle.histoire.uccle@gmail.com)

Internet: [www.ucclensia.be](http://www.ucclensia.be)

Facebookpagina (toegankelijk via facebookaccount)

Ondernemingsnummer 410.803.908

Bankrekening: IBAN : BE15 0000 0622 0730

## Jaarlijkse bijdragen

Lid 15 € - student : 10 € - beschermend 25 € (min.)

xxx

Prix au numéro de la revue Ucclesia : € 3

Prijs van een nummer van het tijdschrift Ucclesia: € 3

Mise en page d'Ucclesia : Brigitte Liesnard

Layout van Ucclesia: Brigitte Liesnard